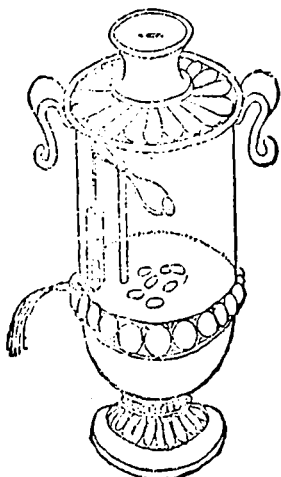


UN PEU DE TOUT.

Il y a quelques années, lorsqu'on inaugura les machines généralement connues sous le nom de "nickel in the slot" ou distributeurs automatiques, comme on les a baptisées en France, le public fut émerveillé de leur mécanisme ingénieux. On met un sou dans une ouverture, la machine se met en mouvement, et, par un guichet sortent des bonbons, de la gomme à "mâcher", un cigare, etc. Il y en a qui imbibent le mouchoir de parfum, qui vous pèsent sans tricher, photographient voire portrait, bref, il y en a de toute sorte.

Notre siècle ne peut pourtant pas réclamer la paternité de cette invention. Lors des fouilles faites dernièrement à Pompéi, on en a découvert une, qui, moyennant une pièce, vous présentait une boisson rafraîchissante. La figure No. 1, donne une idée exacte du fonctionnement de l'appareil.



Les écossais sont dans la jubilation depuis qu'ils ont retrouvé le fauteuil de "Bonnie Prince Charlie", personnage du "bon vieux temps", qui fit beaucoup parler de lui par ses satires et ses bons mots.

Ce fameux siège est maintenant au Musée National de Glasgow ; ce n'est pas un meuble de luxe, comme on peut le voir par la

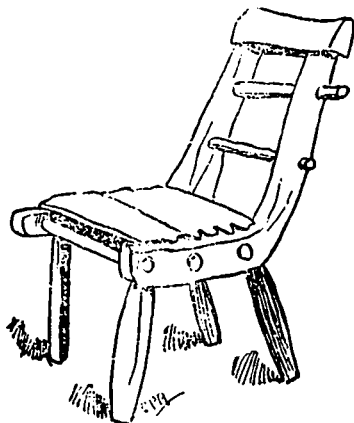
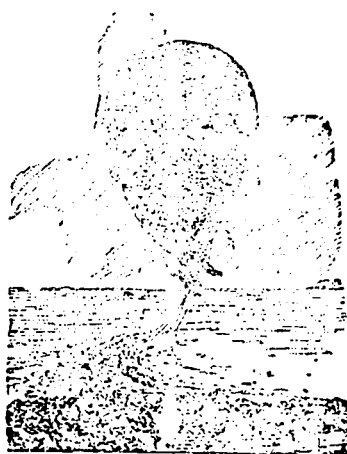


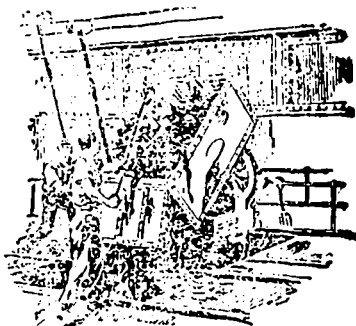
figure No. 2, mais malgré près de deux siècles d'existence, il est encore très solide. Il pèse 167 livres.

Jadis, ceux qui voulaient trouver le Pôle Nord, construisaient des navires assez forts pour résister au choc des icebergs et à la pression des glaces. Nordenskiöld et Andrée se contentèrent de ce mode de transport. Un yankee vient de trouver mieux que cela. A l'instar de Nansen, il pense qu'il peut se rendre au Pôle en ballon, et, à cet effet, il vient d'en faire construire un, aménagé d'une façon toute spéciale. Outre la nacelle il traînera derrière lui, au moyen de câbles, une espèce de gouvernail qui servira à le diriger lorsqu'il traversera les mers. L'inventeur ne nous dit pas ce qu'il fera lorsque son fameux gouvernail sera pris dans les glaces !...

La figure 3, montre le ballon au départ, lors de son voyage d'essai.

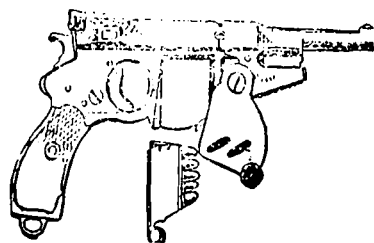


L'électricité est mise en usage un peu partout aujourd'hui, voilà qu'on s'en sert aux énormes incinérateurs de Chicago. Ces incinérateurs, qui brûlent chaque jour une grande quantité de débris, sont très hauts et de plusieurs centaines de pieds de longueur. Les détritus de toute provenance sont jetés à la base des fours dans des boîtes en fer qui sont chargées sur des élévateurs électriques,



et qui, arrivées au sommet du four, sont mises sur wagonnets mus par l'électricité, avec le système "trolley". Ces chars circulent sur toute la longueur de l'incinérateur, et déversent leur chargement dans les foyers. (Fig. 4.) Par ce moyen on peut culbuter de 300 à 400 charges de débris dans les fours naises par 10 heures de travail. Deux hommes font autant de besogne avec ce système que douze autrefois.

Après la mitrailleuse française tirant 600 balles par minute, voilà le revolver-mitrail-



leuse, (Fig. 5.) dû au génie d'un armurier américain. Ce nouvel engin de destruction lance 120 balles par minute et se recharge automatiquement. Le ministère de la guerre des Etats-Unis vient d'en faire l'essai.—Vic.

LES ALCOOLS.

Dans une prison des Etats-Unis, un détenu, travaillant comme menuisier, trouva l'autre jour une petite bouteille d'alcool de bois dont on se sert pour préparer des vernis. Il but le liquide, tomba malade et se trouve aujourd'hui à toute extrémité.

Et dire que, sans être aussi nuisibles, tous les alcools du monde sont dangereux, engendrent les maladies les plus terribles et finissent presque toujours par causer la folie et la mort.

Je ne surprendrai personne en disant que beaucoup de marchands, pour grossir leurs bénéfices, ne craignent pas de mêler aux boissons qu'ils débitent des alcools de provenance suspecte.

Or, il y a des substances qui engendrent la folie à bref délai.

Dans une ville d'Europe on a constaté cinq cas en une seule semaine et il fut prouvé que dans tous ces cas les malheureuses victimes de l'alcoolisme n'avaient contracté que depuis fort peu de temps leur déplorable habitude.

On serait bien surpris, si des chimistes expérimentés publiaient l'analyse de tout ce qu'ils trouvent dans les boissons spiritueuses mises en vente.

DOCTEUR X.

La presse a aujourd'hui une puissance immense pour le bien comme pour le mal, et c'est un devoir impérieux pour les catholiques d'en faire un instrument d'apostolat pour répandre la lumière de la vérité, pour le bien de l'Eglise et le salut de la Patrie. Si chaque catholique comprenait son devoir sur ce point, la mauvaise presse n'y survivrait pas, et la société serait sauvée.